FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Regardez, madame, reprit-elle, regardez tous ces enfants qui m'entourent; ils me connaissent depuis longtemps, je suis leur amie, ils m'appellent Figure de cire; s'ils sont autour de moi, s'ils ne s'éloignent pas, c'est parce qu'ils savent que je les aime.

Comme elle achevait ces paroles, une jeune femme d'une grande beauté, très élégamment mise, parut tout à coup au milieu du groupe.

—Qu'y a-t-il donc? demanda-t-elle.

—Oh! rien, madame la marquise, répondit la gouvernante. C'est cette femme qui voulait embrasser les enfants.

La marquise se tourna vers Gabrielle et fut frappée en même temps de sa pâleur étrange et de la douloureuse expression de son regard.

Devant la grande dame, la pauvre Figure de cire baissa les yeux.

—C'est vrai, lui dit la marquise, vous voulez embrasser ces deux enfants?

—C'est vous qui êtes leur mère?

—Oui, c'est ma fille et mon fils.

—Vous êtes bien heureuse, madame, et vous devez être fière d'être la mère de ces deux enfants. Eh bien, oui, je désirais les embrasser.

Pourquoi ne l'avez-vous pas fait?

Leur gouvernante ne l'a pas voulu.

Pourquoi ne l'avez-vous pas voulu? demanda la marquise, s'adressant à la gouvernante.

Celle-ci devint rouge comme une pivoine.

Madame la marquise, balbutia-t-elle, je ne savais pas... je pensais, j'ai cru...

Vous avez eu tort, lui dit la marquise d'un ton sévère.

Puis s'adressant à Gabrielle: Ce que la gouvernante de mes enfants n'a pas permis, je l'autorise, moi, dit-elle.

Oh! madame, madame! fit Gabrielle d'une voix vibrante et prête à sangloter.

Ne pouvant plus se soutenir sur ses jambes, tellement son émotion était grande, elle retomba sur le banc.

Eugène, Maximilienne, reprit la marquise, embrassez la dame.

Les deux enfants s'approchèrent. Gabrielle les prit sur ses genoux, les entoura de ses bras et les pressa contre sa poitrine haletante. A plusieurs reprises elle les embrassa tous deux. Oh! alors elle était heureuse, véritablement heureuse, la pauvre Gabrielle. A voir son front irradié, son regard rayonnant, on aurait dit qu'elle ne se souvenait plus de ses douleurs et que les plaies de son cœur s'étaient subitement cicatrisées.

Il y avait de l'amour, de la passion, du délire dans la chaleur de ses baisers.

Mais...est-il besoin de le dire? celui des deux enfants qu'elle embrassait avec le plus de transport, avec le plus d'ivresse, ce n'était pas la petite fille.

Pendant ce temps, la marquise souriait. Elle ne vit rien de surprenant dans cette scène attendrissante qu'elle avait sous les yeux. Elle ne se demanda point quelle pouvait être la cause de l'exaltation fébrile de cette femme au visage pâle qu'elle entendait appeler la Figure de cire.

Aucun soupçon ne lui vint à l'esprit. Ce qu'elle voyait lui semblait naturel. Elle était mère!

Un instant après, Gabrielle laissa glisser à terre les deux enfants, qui allèrent prendre chacun une main de la marquise.

La grande dame fit de la tête un salut amical à la fille du pen-

ple et s'éloigna avec ses enfants. Gabrielle les suivit des yeux aussi longtemps qu'elle put les voir. Et quand ils eurent disparu, elle poussa un soupir. Puis sa tête s'inclina sur sa poitrine et elle tomba dans une rêverie profonde.

Elle ne s'apercevait pas qu'il y avait encore beaucoup d'enfants autour d'elle. Elle avait complètement oublié qu'elle devait leur raconter une histoire.

XXIII

LA VOIX DU SANG

Par suite de l'invitation que Morlot lui avait faite le matin, Gabrielle passa la soirée chez ses amis.

Ceux-ci remarquèrent avec un grand contentement, que Gabrielle était moins triste, moins sombre. Il y avait en elle de l'animation et dans son regard une clarté plus vive. Habituellement elle était silencieuse et il lui fallait pour ainsi dire lui tirer les paroles de la bouche.

Mais ce soir-là, elle semblait heureuse de parler et elle répondait sans effort aux paroles affectueuses que lui adressait Mélanie.

Elle était encore sous l'impression de la joie qu'elle avait éprouvée le tantôt en tenant dans ses bras les deux enfants.

Un grand apaisement s'était fait dans son cœur. Elle profitait d'un instant de répit que lui laissait la souffrance, car elle sentait bien qu'elle ne tarderait pas à retomber dans sa morosité et dans l'océan de ses douleurs.

—Ma chère Gabrielle, lui dit Mélanie, nous n'avons pas besoin de vous demander si vous êtes satisfaite de votre promenade d'aujourd'hui; on le voit dans vos yeux.

—Il y a eu toute la journée un soleil superbe, l'air était doux comme aux plus beaux jours de l'été et il y avait beaucoup d'enfants au jardin des Tuileries, répondit Gabrielle.

—Plus ils sont nombreux autour de vous, plus vous éprouvez de plaisir. C'est aux Tuileries que vous êtes allée aujourd'hui?

—Oui. Et j'y retournerai demain et les jours suivants. Maintenant, je préfère ce beau jardin, où il y a des grands arbres, de magnifiques ombrages, à toutes les autres promenades.

—Je suis de l'avis de mademoiselle Gabrielle, dit Morlot, le jardin des Tuileries est le plus délicieux endroit de Paris.

—Aujourd'hui, aux Tuileries, j'ai eu un instant de bonheur, reprit Gabrielle: si vous me voyez ce soir un peu moins triste qu'à l'ordinaire, c'est qu'il me reste le souvenir dans le cœur et dans la pensée;

—Ah! je me doutais de quelque chose comme cela, s'écria Mélanie. Est-ce que nous pouvons savoir ce qui vous est arrivé, ma chère Gabrielle?

—Certainement. Et avec le talent qu'elle possédait de dire d'une façon charmante et touchante les choses les plus simples, elle leur raconta ses aventures de tantôt.

Pauvre Gabrielle! pensa Morlot c'est la vingtième fois peut-être qu'elle nous raconte la même chose, et elle ne s'en aperçoit point.

—Comme vous le voyez, continua Gabrielle, il faut bien pour moi de donner une joie... En les tenant dans mes bras, ces deux beaux enfants, je ne sais ce qui se passa en moi; j'étais comme enivrée, et il me sembla que je venais d'être transportée tout d'un coup dans un autre monde. La petite fille est très gentille, mais c'est le petit garçon, sur qui est joliment un chérubin. Oh! le bel enfant! l'adorable enfant.

(A suivre.)

AVIS

EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi, 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883.

HECTOR McRAE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 26 février, 1884

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'à après le carême pour 35 centins la pint. E D SBOURN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirée en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Voire tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Callées et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Pr.vinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouéan avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Alban à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.55 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. P.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Spring-Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changeant de char à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est tra. séré sans frais extra et sans que le passager ait à se occuper.

Le bagage est chèque pour s'importe quel endroit.

Des billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du 76ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. O. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:

La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES.

AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec:

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

McVEITY & DESROSIERS

AVOCATS

56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa.

11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal. Colonnes: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa. Sous-colonnes: Express local, Express qu'express local.

LES CELEBRES CHARS PALISSON

CALUMET, LACHINE ET CAILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa.

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & E. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut (Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires, faisant connection à la gare de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. F. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-son, la table des heures et autres informations (concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. G. VANHORN, Administrateur-général.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires des plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les agents.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison est aussi maison de commission, est même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Concessions, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Au lieu de sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. HUILE de FOIE de MORUE. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDRE DE RIZ. Spécialité préparée au Bisnuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

EXPOSITION DE PARIS 1878. Médaille d'Or. G. THME. D'Cléry

Philes de Noix Longues Composées

McGALÉ. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses-torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

Sirup des Enfants du Dr Goderle

Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirurgical de Montréal, de l'Université du Collège Victoria.

LA SAINTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête, etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

DR. ROBERTSON, L.D.S.

DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.

BUREAUX, 25 RUE SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.)

Dix années d'expérience.

3 mars 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

JOS. SENECAL.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

Senecal n'a peut-être le jour M. Senecal l'a fait comme chez M.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudrait bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 fév. 1884.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. It is a safe and reliable medicine, and all the best system regulate medicines. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. It is as good as children's.

Price 25 cents. Large boxes, 48 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

TROPIC FRUIT LAXATIVE

Price 25 cents. Large boxes, 48 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.